

## I. Les ensembles de nombres

a) **Les entiers naturels** : Les entiers naturels sont les entiers positifs et 0.

Par exemple, 0, 1, 2 et 5676 sont des entiers naturels. Par contre  $-45$  n'en est pas un.  
Il existe une infinité d'entiers naturels. L'ensemble des entiers naturels est noté  $\mathbb{N}$ .

b) **Les entiers relatifs** : Ce sont des entiers naturels précédés ou non du signe "-".

L'ensemble des entiers relatifs est noté  $\mathbb{Z}$ .  $-3$  et  $3$  sont des entiers relatifs opposés.

c) **Les nombres décimaux** : Un nombre décimal est un nombre dit « à virgule », c'est le quotient (ou le produit) d'un entier relatif par une puissance de 10.

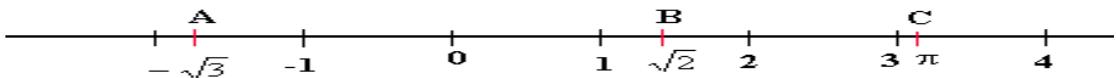
Il est de la forme  $\frac{a}{10^n}$  ou  $a \times 10^{-n}$  avec  $a \in \mathbb{Z}$  et  $n \in \mathbb{N}$ .

L'ensemble des nombres décimaux est noté  $\mathbb{D}$ .

d) **Les nombres rationnels** : Un nombre rationnel est le quotient de deux entiers relatifs.

L'ensemble des nombres rationnels est noté  $\mathbb{Q}$ .

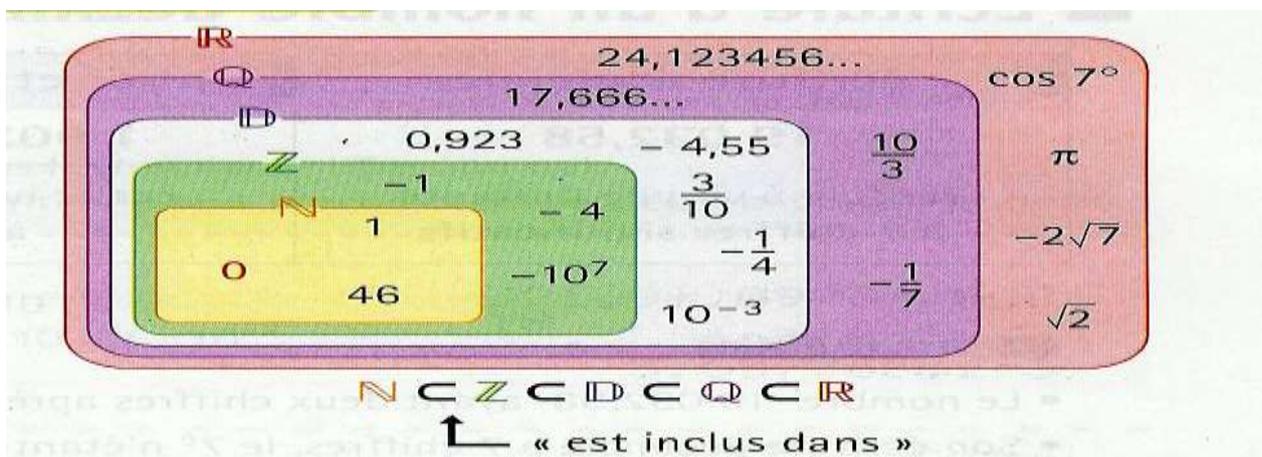
e) **Les nombres réels** : L'ensemble des **nombres réels** est l'ensemble des abscisses des points d'une droite graduée appelée droite numérique. Il est noté  $\mathbb{R}$ .



Sur ce dessin, le point A a pour abscisse  $-\sqrt{3}$  alors que les nombres réels positifs  $\sqrt{2}$  et  $\pi$  sont les abscisses des points B et C, on note  $A(-\sqrt{3})$ ,  $B(\sqrt{2})$  et  $C(\pi)$ .

Remarque : Certains nombres réels, par exemple,  $\sqrt{3}$ ,  $\pi$  ou  $\cos(7^\circ)$ , ne peuvent pas s'écrire comme le quotient de deux entiers relatifs : ce sont des nombres **irrationnels**.

A RETENIR :



Exemples:

	<b>N</b>	<b>Z</b>	<b>ID</b>	<b>Q</b>	<b>R</b>
$-\frac{7}{2} = -3,5$	Non	Non	Oui	Oui	Oui
$4,5 \times 10^6 = 4\,500\,000$	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
$-\sqrt{81} = -9$	Non	Oui	Oui	Oui	Oui
$2\pi+1$	Non	Non	Non	Non	Oui
$\sqrt{3}$	Non	Non	Non	Non	Oui
$\frac{5}{3}$	Non	Non	Oui	Oui	Oui
$\frac{30}{3} = 10$	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
$(-3)^3 = -27$	Non	Oui	Oui	Oui	Oui

⌘

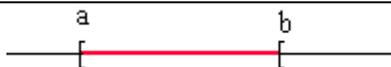
Utilisation du symbole  $\in$  ou  $\notin$  :

$$-12 \in \mathbf{Z} \quad ; \quad \frac{1}{3} \notin \mathbf{Z} \quad ; \quad (-2)^2 \in \mathbf{ID} \quad ; \quad \sqrt{5} \notin \mathbf{IN}$$

## II. Les intervalles

Les intervalles réels sont des parties de  $\mathbf{R}$

Dans le tableau ci-dessous, a et b sont deux réels tels que  $a \leq b$ .

<b>Notation</b>	<b>Représentation sur la droite réelle</b>	<b>Ensemble des réels x tels que</b>
$[ a ; b ]$		$a \leq x \leq b$
$[ a ; b [$		$a \leq x < b$
$] a ; b ]$		$a < x \leq b$
$] a ; b [$		$a < x < b$
$] -\infty ; b ]$		$x \leq b$
$] -\infty ; b [$		$x < b$
$[ a ; +\infty [$		$a \leq x$
$] a ; +\infty [$		$a < x$

### Remarques :

Le fait de dire qu'un intervalle est ouvert en b signifie que le réel b ne fait pas partie de celui-ci.

Par contre, s'il y avait été fermé alors il en aurait fait partie.

Les deux réels qui délimitent un intervalle sont appelés bornes de l'intervalle.

La notation  $+\infty$  se lit "plus l'infini". Les intervalles sont toujours ouverts du côté de  $-\infty$  ou  $+\infty$ .

$\mathbb{R} = ]-\infty ; +\infty [$

Si un intervalle est réduit à un seul nombre réel a on le note  $\{ a \}$ . L'ensemble vide se note  $\emptyset$ .

### Réunion et intersection d'intervalles :

On note  $I \cap J$  l'intersection des deux intervalles I et J.

Elle contient tous les nombres réels qui sont à la fois dans I et dans J.

On note  $I \cup J$  la réunion des deux intervalles I et J.

Elle contient tous les nombres réels qui sont soit dans I soit dans J.

Exemple :  $I = ]-\infty ; 5]$  et  $J = ]-2 ; 18 [$        $I \cap J = ]-2 ; 5]$       et       $I \cup J = ]-\infty ; 18 [$ .

### Exercice 1:

Compléter le tableau suivant ( les réponses seront données, si possible, sous forme d'un intervalle )

A	B	$A \cap B$	$A \cup B$
$] -\infty ; 4 ]$	$] 3 ; 10 ]$	$] 3 ; 4 ]$	$] -\infty ; 10 ]$
$] -\infty ; 4 ]$	$] 4 ; 9 ]$	$\emptyset$	$] -\infty ; 9 ]$
$] -8 ; -4 ]$	$[ -6 ; 4 ]$	$[ -6 ; -4 ]$	$] -8 ; 4 ]$
$] -5 ; +\infty [$	$[ -10 ; 8 ]$	$] -5 ; 8 ]$	$[ -10 ; +\infty [$
$] -\infty ; 15 ]$	$[ 7 ; +\infty [$	$[ 7 ; 15 ]$	$\mathbb{R}$

1)  $2x - 1 \leq 2$

$$2x \leq 3$$

$$x \leq \frac{3}{2}$$

$$S = ]-\infty ; \frac{3}{2}]$$

2)  $2 - x \geq 5$

$$-x \geq 3$$

$$x \leq -3$$

$$S = ]-\infty ; -3]$$

3)  $4x + 7 > 9$

$$4x > 2$$

$$x > \frac{2}{4}$$

$$x > \frac{1}{2}$$

$$S = ]\frac{1}{2} ; +\infty [$$

4)  $x - 7 < 3x + 3$

$$x - 3x < 10$$

$$-2x < 10$$

$$x > -5$$

$$S = ]-5 ; +\infty [$$

### III. Arithmétique :

**Définition :** Soit a et b deux entiers relatifs.

On dit que b est un **multiple** de a, ou que a est un **diviseur** de b s'il existe un entier relatif k tel que  $b=k \times a$ .

*Exemples :* 36 est un multiple de 12, puisque  $36=3 \times 12$ .  
15 est un diviseur de 45 car  $45 = 3 \times 15$

**Proposition :** Si m et n sont deux multiples de a, alors  $m + n$  est un multiple de a.

**Démonstration :**

m multiple de a  $\Leftrightarrow$  il existe un entier relatif k tel que  $m = k \times a$   
n multiple de a  $\Leftrightarrow$  il existe un entier relatif k' tel que  $n = k' \times a$

Calcul de  $m + n$  :

$m + n = k \times a + k' \times a = a (k + k')$   
donc  $m + n$  est un multiple de a

**Définitions :**

- Un nombre entier est **pair** s'il est divisible par 2. Il s'écrit donc  $n = 2k$ , avec k un entier.
- Un nombre entier est **impair** s'il n'est pas divisible par 2. Il s'écrit alors  $n = 2k + 1$ , avec k un entier.

**Propositions :**  $\Leftrightarrow$  Soit n un entier.  $n^2$  est pair si et seulement si alors n est pair.

$\Leftrightarrow$  Soit n un entier.  $n^2$  est impair si et seulement si alors n est impair.

**Démonstration :**

$\Leftrightarrow$  si n est pair alors  $n=2k$ . D'où  $n^2 = (2k)^2 = 4k^2 = 2k^2 \times 2$ .

Donc  $n^2$  est pair (c'est un multiple de 2)

$\Leftrightarrow$  si n est impair alors  $n=2k+1$ . D'où  $n^2 = (2k+1)^2 = (2k)^2 + 2 \times 2k \times 1 + 1^2 = 4k^2 + 4k + 1$ .

Donc  $n^2$  est impair [il est de la forme  $2(2k^2+2k) + 1$ ]

**Définition :** Un nombre entier relatif n est **premier** s'il est différent de 1 et admet exactement deux diviseurs positifs, 1 et lui-même.

*Exemples :* 7 est un nombre premier mais 15 ne l'est pas, car ses diviseurs positifs sont 1,3 et 5.

**Propriété :** Soit n un entier naturel. Si n n'est pas un entier premier alors il existe au moins un entier premier p diviseur de n tel que p soit compris entre 2 et  $\sqrt{n}$

*Exemple :* 39 n'est pas un nombre premier :  $\sqrt{39} \approx 6,2$

39 admet au moins un diviseur inférieur ou égal à 6 :  $39 = 3 \times 13$